

milieux humides fragiles et parce qu'elles sont déroga- toires. RLB a demandé à la municipalité de ne pas accorder la dérogation mineure permettant de régulariser une situa- tion dérogatoire. Une approche globale du développement du secteur à l'intérieur d'une politique municipale pour la protection des milieux humides et l'accès à l'eau a été préconisée.

Dans le cadre du projet d'expérimentation de deux dispositifs de captation et de traitement de l'eau (site McPherson et site du Centre communautaire), RLB a insisté pour que le protocole de suivi scientifique permette d'évaluer l'efficacité réelle de ces deux dispositifs et établisse une relation entre la quantité de contami- nants captés et le coût par exemple pour retirer 1 kg de phosphore. Les premiers résultats de ces expérimen- tations sont attendus en 2011.

RLB a été invitée à participer le 17 août à la commission parlementaire sur l'environnement et la situation des lacs eu égard aux cyanobactéries. Dans son mémoire, Renaissance lac Brome a insisté sur la nécessité d'un meil- leur soutien aux organisations locales, sur l'importance de mettre à contribution l'ensemble du réseau municipal, sur la nécessité d'une assise légale à la gestion de l'eau par bassin versant tout comme sur l'importance de règles na- tionales.

**Une gestion rigoureuse garante de l'avenir**

Assurer la vie d'une association communautaire et la poursuite de ses projets exige beaucoup d'efforts et de rigueur. En 2010, Renaissance lac Brome a géré des projets et des activités pour environ 90 000 \$ avec un souci de saine gestion financière. Tout cela ne serait réalisable sans l'appui indéfectible de nos membres (nous en avons plus de 600 !) et sans le dévouement des membres du conseil d'administration de l'association. Il faut aussi souligner les contributions et la collabo- ration de nos grands donateurs, des municipalités et des organismes du bassin versant. Nous tenons à les re- mercier et tout particulièrement Ville de Lac-Brome pour son soutien financier.

En tant qu'organisme voué à l'amélioration de la qualité de l'eau et à la défense du lac Brome, nous croyons qu'il est important de travailler en étroite collaboration avec les municipalités du bassin versant et diverses associations et organismes (associations des lacs environnants, Re- groupement des associations de protection des lacs des Cantons de l'Est, North American Lake Management So- ciety, et même les sociétés de conservation, comme dans la partie Nord du bassin versant où beaucoup de travail est effectué par l'association de Stukely-Sud).



*Une centaine de membres a assisté à notre assemblée générale annuelle tenue en juin 2010*

Nous abordons 2011 avec confiance et dynamisme. En plus de la poursuite de nos projets, études et activités actuelles, divers dossiers nous interpellent particuliè- rement :

- Un inventaire des poissons des milieux humides du lac Brome.
- La révision du plan d'urbanisme et des règlements de Ville de Lac-Brome.
- Le prochain règlement municipal sur le contrôle des fertilisants des terrains de golf pour lequel il y aura lieu d'établir un protocole de mesure et de suivi.
- La construction du barrage Blackwood et le dragage de l'étang Mill
- L'entente entre VLB et la Ville de Bromont con- cernant la gestion du barrage Foster
- Les efforts de sensibilisation particulièrement auprès des jeunes en milieu scolaire et auprès des plaisanciers.



**Rapport annuel 2010**

La saison 2010 aura été relativement bonne. La trans- parence de l'eau a été nettement meilleure que l'an dernier. La moyenne pour la saison 2010 a été de 3,3 mètres. En 2009, elle avait été de 2,3 mètres.

Il n'y a eu que quelques proliférations ponctuelles de cyanobactéries sans fermeture du lac. Il n'y a donc eu en 2010 aucun résultat ayant permis de détecter des toxines. Rappelons qu'en 2009, 5 résultats dépassant 500 000 cellules par ml avaient été enregistrés. C'est donc dire que, de ce point de vue, la saison 2010 a été la meilleure depuis 4 ans. Soulignons que la bonne per- formance 2010 s'est faite en dépit de la température de l'eau qui a atteint 25,5 degrés le 18 juillet, alors que la moyenne est de 23 degrés.

Comment expliquer cette situation ? Il faut voir là les résultats des efforts des concitoyens qui évitent de fertiliser leurs terrains, qui n'utilisent plus de détergents avec phosphates, qui renaturalisent leur bande riveraine et qui entretiennent leur installation septique. En 2010, il n'y a pas eu d'événements malheureux comme en 2009 qui ont apporté de grandes quantités de sédiments dans le lac. Enfin, les autorités publiques ont commencé à mieux gérer les routes et les fossés de rue.

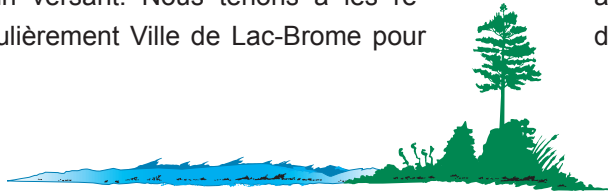
Malgré ces indices favorables, on ne peut en conclure que la qualité de l'eau s'améliore significativement. Un phénomène démontre bien la fragilité de la santé du lac. Il n'y a pas eu de fortes crues au printemps; les pluies printanières ont été modérées, ne lessivant pas les sols. Pour Renaissance lac Brome, il est primordial de mieux contrôler les effets des coups d'eau et donc de mieux gérer le ruissellement sur l'ensemble du territoire.



**Un lac qui a dépassé ses limites**

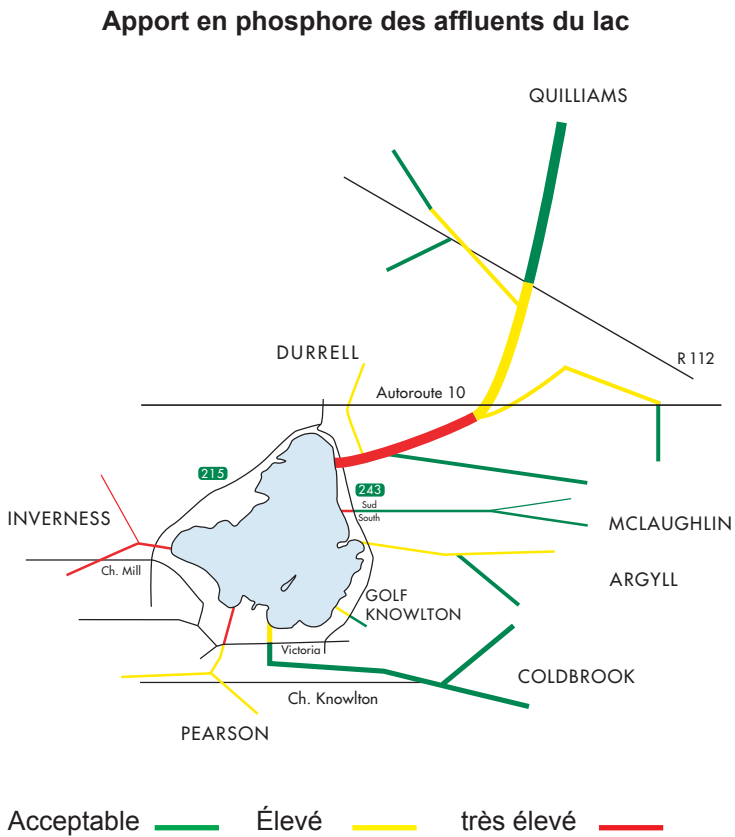
Un fait demeure incontournable : il y a encore beaucoup trop de phosphore qui entre dans le lac. Nos études le démontrent : les apports de phosphore dépassent encore largement le phosphore qui est évacué du lac au barrage Foster. Cette année, les teneurs de phos- phore en provenance des affluents ont été en moyenne de 30,3 µg/l, une hausse par rapport à 2009 (27,3 µg/l).

Renaissance lac Brome a effectué en 2010 une recherche pour connaître le niveau naturel d'apport de phosphore avant le peuplement de la région. Le niveau naturel d'apport de phosphore serait vraisembla- blement d'environ 10 µg/l, correspondant aux re- cherches américaines du secteur Nord-est américain, dans le prolongement de la chaîne des Appalaches. Ce niveau correspond à ce que l'on retrouve actuel- lement au ruisseau Coldbrook, situé dans un milieu forestier demeuré en bonne partie en état le plus naturel. Selon les normes établies, la capacité de support d'un lac ne devrait jamais dépasser de 50% l'apport naturel de phosphore. En conséquence, la capacité de support du bassin versant du lac Brome serait de 15 µg/l.



Elle est donc actuellement largement dépassée. Pour qu'il y ait des changements notables et durables à la situation du lac Brome, il faudrait que les apports en phosphore provenant des affluents ne dépassent pas 15 µg/l, une réduction s'approchant de 50% !

Renaissance lac Brome fixe à 50% la réduction des apports de phosphore qu'il faut atteindre au cours des 5 prochaines années, soit une réduction de 10% par année. Un objectif auquel souscrit dorénavant Ville de Lac-Brome. Une fois cet objectif atteint, le lac commencera à reprendre le dessus et la qualité de l'eau s'améliorera de façon durable.



**Des données essentielles  
sur l'état de santé du lac et de ses affluents**

Renaissance lac Brome poursuit son important programme de suivi de la qualité de l'eau partout dans le bassin versant. Grâce à la collaboration de l'OBV-Yamaska et de chacune des municipalités participantes (Bolton-Ouest, Stukely-Sud, Municipalité du Canton de Shefford, Ville de Lac-Brome), Renaissance lac Brome est à même de

rendre compte de façon détaillée de l'évolution de la qualité de l'eau dans le bassin versant. Ce programme a également été rendu possible en 2010 grâce au financement reçu du pacte rural de la MRC Brome-Missisquoi.

De mars à octobre, 250 prélèvements ont été effectués sur 87 sites tant dans le lac que les affluents. Un partenariat a été établi avec l'OBV-Yamaska pour la planification, la coordination et la réalisation des prélèvements. Près de 500 analyses ont été réalisées au laboratoire du ministère de l'Environnement afin de connaître les teneurs en phosphore, en azote et, dans certains cas, les matières en suspension (MES) et les coliformes fécaux. L'effort des bénévoles de Renaissance lac Brome a été estimé à 450 heures ! Un grand constat ressort de ce programme et cela depuis quelques années : seul le ruisseau Coldbrook montre des apports moyens de phosphore acceptables de 17,9 µg/l (la moyenne depuis 2005 étant de 19,5 µg/l). Tous les autres affluents sont nettement supérieurs à cette valeur.

Toujours dans le cadre du suivi de la qualité de l'eau – volet affluents, RLB a effectué des prélèvements spéciaux pour mieux comprendre la situation affectant certains lieux où des anomalies avaient été signalées suite à des développements immobiliers, des travaux de réfection ou des aménagements. Des rencontres ont été ou seront organisées en 2011 avec les intervenants pour discuter de ces cas et implanter les mesures correctrices appropriées.

Enfin, RLB a effectué des lectures de transparence de l'eau (disque de Secchi) à la partie profonde du lac (fosse). Au total, 17 lectures Secchi ont ainsi été enregistrées tout au cours de la saison.

Depuis plusieurs années, Renaissance lac Brome cherche à identifier les débits de chacun des cours d'eau. Ces données sont essentielles pour établir une estimation valable des apports de phosphore dans les cours d'eau. Cette étude a été réalisée en 2010.

Selon celle-ci, les ruisseaux Quilliams (incluant le Durrell), Pearson et Inverness apportent chaque année 55,1% de l'eau au lac, ce qui permet de mieux prioriser nos interventions. Par ailleurs, Renaissance lac Brome a acquis 3 pluviomètres. Nous prévoyons qu'en 2011, nous serons en mesure d'utiliser les données réelles des précipitations

sur le terrain pour valider celles du projet de débits.

Renaissance lac Brome a retenu les services d'une équipe de chercheurs de la faculté de génie de l'Université de Sherbrooke. Ces experts ont réalisé en 2010 une première phase de modélisation hydraulique et de l'hydrodynamique dans le lac afin de mieux comprendre les schémas d'écoulement de l'eau dans le lac et le comportement des principaux affluents. Cette étude nous permet entre autres de mieux comprendre comment circule l'eau dans le lac lors d'un gros coup d'eau ou lors de grands vents. Advenant un épandage de fumier à proximité du lac, un déversement de produits toxiques, quelle serait la diffusion probable dans le lac? Quel serait l'impact prévisible?

En 2010, Renaissance lac Brome a poursuivi ses programmes de plantations d'arbres et de distribution d'arbustes aux riverains. Elle a coordonné la plantation de 3 000 arbres sur les berges des affluents et distribué près de 1 000 arbustes aux riverains. Depuis 2008, c'est 8 300 arbustes qui auront été distribués aux riverains et 30 000 arbres qui auront été plantés dans le bassin versant.



*Distribution d'arbustes en mai 2010*

**Faire valoir les intérêts du lac**

Fidèle à sa mission, Renaissance lac Brome n'a pas hésité à prendre position et à défendre les intérêts du lac Brome notamment sur certains projets de VLB.

Dès janvier 2010, nous avons formulé plusieurs préoccupations concernant le projet du parc Eugène et de mise aux normes de la rampe de mise à l'eau située dans un endroit très fragile de l'estuaire du ruisseau Pearson. Devant le fait que le MDDEP avait émis un certificat d'autorisation pour ce projet, Renaissance lac Brome, de concert avec la Ville, a agi de son mieux pour limiter les impacts environnementaux de ce projet en obtenant des mesures d'atténuation : revégétalisation des rives, code de conduite des plaisanciers, rampe de 3 mètres de large au lieu de 4 mètres et contrôle strict de l'utilisation de la rampe réservée aux utilisateurs privés du parc Eugène.

Nous considérons que les routes de gravier et les fossés jouent un rôle important dans la lutte contre l'érosion. RLB a encouragé les élus municipaux à y accorder une grande priorité lors de projets de restauration des routes et des fossés (profilage et utilisation de matériaux adéquats). Lors des travaux sur la rue Papineau et le chemin Centre, RLB a relevé et signalé plusieurs problèmes d'exécution. Il est fondamental que les techniques appropriées soient utilisées par les entrepreneurs et le personnel des travaux publics et qu'un contrôle d'assurance qualité soit appliqué.

Ville de Lac-Brome a comme projet de reconstruire le barrage Blackwood sur le chemin Lakeside afin qu'il réponde aux nouvelles normes de sécurité. Elle envisagerait également de procéder au dragage de l'étang Mill. À la demande de VLB, Renaissance lac Brome a formulé un avis préliminaire mettant en garde le Conseil municipal quant aux aspects environnementaux, sociaux et financiers de ce projet de dragage. Considérant que l'étang Mill agit comme un immense bassin de sédimentation et de crue pour le ruisseau Coldbrook, son dragage exigera plusieurs études : volume de sédiments, impacts sur la faune et la flore, etc. RLB a également mis l'accent sur l'importance d'impliquer dès le début du projet la population et d'adopter une stratégie de communication.

Renaissance lac Brome a eu également à se prononcer sur la construction de passerelles dans le milieu humide du secteur de la rue Colibris. Nous avons réitéré qu'au Québec, il existe une réglementation et des lois qui interdisent les interventions en milieu humide, sauf exceptions très bien encadrées. RLB s'est opposée à de telles constructions parce qu'elles empiètent dans les